

DELLON.
1671.

quelle on trouve le Bourg de Cogniali, ou de Cota, que les avantages de sa situation rendent une des plus fortes Places du Malabar. C'est une Peninsule, dont l'accès est fort difficile, du côté même qui tient à la terre, à cause de la prodigieuse quantité de limon ou de vase, que la Mer y apporte dans les grandes marées. La Rivière, qui baigne ce Bourg, est large & profonde. Elle donne entrée, jusqu'à la Place, aux Navires qui ne sont pas au-dessus de trois cens tonneaux. Mais on a fait observer que l'embouchure est couverte par une petite Isle qui n'est pas moins utile aux Corsaires que nuisible aux Marchands (n).

Forces de
Cogniali,
Seigneur de
Cota.

Histoire de
son grand
oncle.

Etat pré-
sent de Cale-
cut.

DELLON a déjà peint le Seigneur de Cota comme le plus fameux Corsaire du Pays. Le nombre de ses Galères monte jusqu'à douze, armées chacune de cinq à six cens hommes; sans compter plusieurs petites Galioles qui vont aussi en course, & quelques Vaisseaux qu'il envoie pour le Commerce dans les Royaumes voisins. A son exemple, ses Sujets sont tout à la fois Marchands & Pirates: ce qui les rend presque tous riches, & fiers jusqu'à l'insolence. Son grand oncle, s'étant révolté contre le Samorin, mit ce Prince dans la nécessité d'implorer le secours des Portugais pour le faire rentrer dans la soumission. Le Viceroy des Indes envoia aussi-tôt une puissante Flotte, qui attaqua les Corsaires du côté de la Mer, tandis que l'Armée du Samorin les tenoit assiégés par Terre. Mais il arriva des contre-tems, qui firent périr la meilleure partie des Troupes alliées. Les Corsaires, devenus plus insolents, commirent une infinité d'excès dans les terres de Calecut, & se vangèrent, par une mort cruelle, de tous les Portugais qui étoient tombés entre leurs mains. Cependant la belle saison ayant succédé aux pluies, le Samorin & le Viceroy les attaquèrent avec de nouvelles forces. Le Siège de Cota fut recommandé par Mer & par Terre, & pressé si vivement, que dans l'espace d'un mois elle fut emportée d'assaut. Tous les Habitans furent passés au fil de l'épée (o), & leur Chef tomba vivant au pouvoir des Vainqueurs. Il fut conduit à Goa, où son châtiment, pour tant de cruautés qu'il avoit exercées contre les Chrétiens, fut d'être livré, les mains liées derrière le dos, aux enfans de la Ville, qui l'assommèrent à coups de pierres. La Forteresse de Cota passoit autrefois, parmi les Indiens, pour une Place imprenable. Mais les Samorins n'ayant jamais voulu permettre qu'elle fût rétablie, il n'en reste aujourd'hui que les ruines (p).

DE-LÀ jusqu'à Calecut, on compte sept lieues; & cet espace n'offre que trois ou quatre Villages, qui méritent peu d'attention. Ce Royaume, autrefois si petit, que, suivant l'expression de l'Auteur, on entendoit de toutes les frontières, le chant des coqs qui étoient nourris dans le Palais du Souverain, est aujourd'hui le plus grand du Malabar. Sa Capitale est située à onze lieues de Tilcery. C'étoit dans cette Ville que se faisoit anciennement presque tout le Commerce. Les Portugais y furent bien reçus dans leurs premiers Voyages. Ils obtinrent du Samorin la permission de s'éta-

(n) Pag. 338 & précédentes.

brigandages & à l'autorité de son oncle, a-
(o) L'Auteur ne le dit pas, & l'on vient près s'être soumis au Roi. R. d. E.
de voir que Cogniali, avoit succédé aux (p) Pag. 340.